

LA LECTURE LITTÉRAIRE AU SERVICE DE L'INTERCULTUREL : QUELLES PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE POUR DÉVELOPPER UNE COMPÉTENCE INTERCULTURELLE CHEZ L'APPRENANT DE FLE ?

Kamel SLITANE

Département des lettres et langue Française

ORCID iD: [0009-0003-3357-90](https://orcid.org/0009-0003-3357-90)

kamel.slitane@univ-msila.dz

&

Nadia KHIREDDINE

Université Mohamed Boudiaf – M'sila – Algérie

ORCID iD : [0009-0004-0791-1787](https://orcid.org/0009-0004-0791-1787)

khireddine.nadia@univ-msila.dz

Résumé : Le texte littéraire est aujourd’hui bien présent dans les manuels scolaires algériens de FLE. Cependant, l’exploitation pédagogique des genres littéraires proposés pose évidemment la question de l’équilibre entre l’apprentissage de la langue et la lecture littéraire. Cet article tente d’étudier la prise en charge de la dimension interculturelle dans les activités proposées actuellement dans le manuel de la 2^{ème} année moyenne ainsi que les pratiques pédagogiques des enseignants et les conduites des apprenants pour l’exploitation de ce type de document authentique.

Mots-clés : Le texte littéraire, dimension interculturelle, compétence interculturelles, culture, altérité

LITERARY READING IN THE SERVICE OF INTERCULTURALITY: WHAT TEACHING/LEARNING PRACTICES TO DEVELOP INTERCULTURAL COMPETENCE IN FLE LEARNERS?

Abstract: The literary text is today very present in Algerian FLE school textbooks. However, the educational use of the proposed literary genres obviously raises the question of the balance between language learning and literary reading. This article attempts to study the management of the intercultural dimension in the activities currently offered in the textbook for the 2nd average year as well as the pedagogical practices of teachers and the behavior of learners for the exploitation of this type of authentic document.

Keywords: The literary text, intercultural dimension, intercultural competence, culture, otherness

Introduction

La méthode traditionnelle considère le texte littéraire comme un support pédagogique parfaitement adapté à l’apprentissage des langues étrangères. Cependant, dans les premières années du XX^e siècle, de nouveaux besoins en termes de communication sont apparues. La réflexion didactique menée pendant ce siècle a donné la priorité à l’oral et a exclu donc le texte littéraire des pratiques de classe dans plusieurs méthodologies telles que les Méthodes Audio-orales (MAO) et les Méthodes Audio-visuelles (MAV). Durant les années 1970, coïncidant avec l’avènement de l’approche communicative dans le champ didactique, la conception de la littérature en tant que

support didactique a évolué. Cette perspective entraîne de nouvelles pratiques de classe et la proposition de nouveaux supports pédagogiques en favorisant l'exploitation des documents authentiques en classe, engendrant ainsi une motivation supplémentaire. Le texte littéraire trouve ainsi sa place parmi ces documents authentiques. La question qui survient alors concerne les objectifs les plus appropriés à assigner à la lecture d'un texte littéraire en classe de FLE. Il est important donc de s'interroger sur les exploitations pédagogiques associées à ce type de document authentique dans le manuel. Il importe aussi de questionner les pratiques actuelles, car le manuel représente une manifestation observable de ces pratiques en classes. Quels sont les types d'exercices et les objectifs que le manuel associe au texte littéraire ? Le texte littéraire est-il examiné en classe de FLE en tenant en compte de sa dimension culturelle, et favorise-t-il une meilleure interaction entre les apprenants ? Faut-il par conséquent s'interroger sur la pertinence de ces objectifs. Autrement dit, que doit l'apprenant apprendre lorsqu'il lit un texte littéraire en classe de FLE ? De prime abord, nous formulons l'hypothèse que les textes littéraires sont exploités à des fins purement linguistiques, sans accorder d'importance à la mise en valeur des aspects culturels qu'ils évoquent.

0.1 Cadre théorique

La langue est la culture sont deux entités inséparables, et il est devenu un consensus parmi les chercheurs en didactique de souligner l'importance de lier la langue à la culture dans toute démarche d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère. Dans le cadre de notre présent article, nous ferons référence aux travaux de Geneviève Zarate (1995), de Martine Abdallah-Preitcelle (2001) et de Christian Puren (1998), qui s'accordent sur l'impossibilité de dissocier la langue de la culture qu'elle véhicule. Ils soulignent l'importance d'adopter des démarches pédagogiques pour développer la conscience des apprenants vis-à-vis du rôle de la culture dans l'apprentissage des langues.

0.2 Cadre méthodologique

La pratique que nous avons mise en place a touché des élèves de la 2ème année moyenne (du CEM BELLIL Elhachemy région de Télegma, Algérie). Nous avons assisté à une séance de compréhension de l'écrit où nous avons proposé, pour un groupe d'élèves de la 2ème année moyenne, un texte qui figure dans leur manuel scolaire. Pour l'évaluation du texte littéraire en rapport avec l'acquisition d'une compétence interculturelle en classe de FLE, il est essentiel de prendre en compte la manière dont il est exploité en classe, de connaître les objectifs pédagogiques spécifiques du conte, les pratiques enseignantes, et comment l'enseignant intègre des éléments interculturels dans le contexte de l'histoire et les activités en classe et les discussions qui l'entourent. L'idée est de rendre compte de la perspective interculturelle à travers les représentations que ces élèves vont construire en réaction à la lecture-compréhension d'un conte. Le choix de cette activité nous permet de mieux examiner l'aspect culturel de la langue car elle permet aux apprenants de travailler sur un support écrit (texte authentique) qui comprend des traits culturels. L'observation se rapportait donc aux questions posées par l'enseignante et aux réponses de ces élèves.

1. Dualité langue-culture et pédagogisation

Au sein des pratiques pédagogiques des langues étrangères, enseigner la culture est un facteur indissociable de celui la langue. Or, l'un des défis actuels dans le domaine de la Didactique des Langues-Cultures-Étrangères (DLCE) (Puren, 1998) consiste à combiner

les compétences linguistiques avec des compétences culturelles. Dans les différents types d'activités d'apprentissage, le texte littéraire permet d'aborder ces deux domaines conjointement ou de manière isolée. Effectivement, un petit texte extrait d'un conte, par exemple, peut être exploité dans l'ensemble des activités proposées dans le manuel, qu'il s'agisse de la grammaire, du vocabulaire, de la conjugaison, ... (le contenu du texte n'a donc aucune importance.) ou de la compréhension de l'écrit. De ce fait, le travail de l'enseignant de FLE devrait être axé sur deux niveaux : la langue et la culture. Autrement dit, il doit prendre en considération dans sa mission pédagogique tant la composante linguistique que culturelle. Car apprendre une langue, c'est aussi apprendre une culture. En effet, comme le souligne Louis Porcher (1995 : 53), « toute langue véhicules avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit ».

2. Le potentiel culturel du texte littéraire et l'expérience de l'altérité

En classe de FLE, le texte littéraire, en dépit de sa richesse culturelle et de sa particularité en tant qu'écrit artistique, est considéré comme « un véritable laboratoire de langue et comme un espace privilégié où se déploie l'interculturalité » (Cuq & Gruca, 2003 : 373). En effet, ce type d'écrit véhicule des données culturelles qui offrent à l'apprenant la possibilité d'aller à la découverte de la langue et de la culture de l'autre. Une nouvelle dimension en interaction avec l'Autre s'impose alors. C'est le support authentique idéal qui assure un enseignement intégrant cette perspective interculturelle. À ce propos, M. Abdallah-Pretceille (1999 :2) affirme que « le texte littéraire, production de l'imaginaire, représente un genre inépuisable pour l'exercice artificiel de la rencontre avec l'Autre ; rencontre par procuration certes, mais rencontre tout de même ». De ce fait, le texte littéraire, conçu comme support didactique incontournable dans l'enseignement/apprentissage du FLE, joue au rôle primordial dans la construction intellectuelle de l'apprenant. Il est le médiateur dans la rencontre et l'ouverture sur l'Autre. Le texte littéraire est conçu comme point de rencontre d'univers différents, « Il est l'un des lieux où s'élaborent et se transmettent les mythes et les rites dans lesquels une société se reconnaît et se distingue des autres » (H. Besse, 1989 : 7).

3. Pour une lecture littéraire

La lecture littéraire n'est pas comme la lecture d'un texte de presse car le texte littéraire, qui a un caractère polysémique et atemporel, ne peut s'actualiser et avoir du sens que grâce au lecteur. Le sens d'une œuvre littéraire n'est donc pas une donnée inhérente au texte mais le fruit d'une collaboration avec le lecteur et le texte. De ce fait, l'exploitation pédagogique du texte littéraire pose évidemment la question de rétablir l'équilibre entre l'apprentissage de la langue et la lecture littéraire en classe de FLE. Effectivement, la lecture littéraire est spécifique ; elle nécessite le développement des compétences propres à la lecture littéraire mettant en avant l'aspect esthétique et artistique de la littérature. Pour ce faire, des stratégies particulières peuvent être enseignées en classe de FLE dans objectif de trouver non seulement un certain plaisir à la lecture-compréhension mais aussi à l'interprétation. Ce mode de lecture, qualifié d'authentique, est important à mettre en place en classe. En effet, ces stratégies de lecture peuvent être éloignées des habitudes de lecture en langue maternelle ou qui ne sont pas toujours transformables de la langue maternelle à la langue étrangère.

4. Le conte : un support pédagogique et un vecteur puissant de l'interculturel

Un conte est un récit fictif court qui se caractérise par une structure narrative simple. Il présente souvent des éléments merveilleux, magiques ou surnaturels. Il met en scène des personnages, des événements et des lieux, souvent de manière symbolique, et il est destiné à divertir, instruire ou transmettre des valeurs morales ou culturelles. Les contes peuvent être transmis de génération en génération et varient selon les cultures, donnant naissance à une grande diversité de contes populaires à travers le monde. Ainsi, le choix de ce genre littéraire n'est nullement le fruit du hasard, au contraire, le conte, en raison de sa nature orale, est un support captivant qui permet de faciliter l'apprentissage en mettant l'enfant ou l'adolescent à l'aise et le rend attentif, raison de plus qu'il a l'habitude de l'écouter dans les milieux informels. En fait, c'est l'un des supports de grande richesse linguistique et culturelle. Il véhicule un patrimoine culturel considérable qui peut enrichir l'univers culturel des élèves en dépassant le cadre de la maîtrise de la langue. Les apprenants acquièrent ainsi des compétences linguistiques tout en découvrant des éléments culturels. En effet, les contes reflètent les valeurs, les mœurs, les croyances, et les modes de vie des différentes cultures offrant ainsi aux apprenants un aperçu des aspects interculturels. L'utilisation des contes dans la classe de FLE peut inciter les apprenants à partager leurs propres contes ou récits de leur culture d'origine, favorisant ainsi les échanges interculturels en classe. Effectivement, l'analyse comparative de différents contes permet aux apprenants de comprendre les similitudes et les différences culturelles, favorisant ainsi l'ouverture sur d'autres cultures. En résumé, le conte est un support pédagogique indéniable pour l'apprentissage en classe de FLE. Il est riche en vocabulaire, expressions idiomatiques et structures linguistiques et des éléments culturels. Il favorise la compréhension interculturelle, l'apprentissage linguistique et l'échange culturel, faisant de lui un vecteur essentiel de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage de la langue française.

5. Les traits culturels présents dans le texte support : *Le petit garçon et la sorcière*, p24.

Il est évident que le texte et l'image visent clairement à incorporer des éléments interculturels et à sensibiliser les élèves à la culture mexicaine et à ses symboles, ce qui peut contribuer à développer leur compétence interculturelle en les aidants à comprendre et à apprécier les aspects culturels d'autres pays. Le texte que nous avons choisis (annexe 1) est un extrait de compte rédigé par Emmanuelle Kecir-Lepetit, traductrice et auteur d'ouvrages de vie pratique. De ce texte, nous avons pu dégager un ensemble d'éléments susceptibles d'être analysés dans une approche interculturelle, car ils revoient à la société mexicaine. Les éléments para textuels mettent en avant le désert qui apparaît en arrière-plan de l'image qui accompagne le texte, constituant le charme du Mexique et évoquant les magnifiques décors impressionnantes de westerns. Un autre élément caractéristique de l'espace Mexicain, et par conséquent, de la culture mexicaine, est le cactus. Le Mexique est communément désigné comme le « Pays du Cactus », et il est inconcevable d'imaginer le « Mexique sans cactus ». Plus qu'un simple symbole culturel, c'est un symbole politique majeur figurant au cœur du drapeau mexicain en référence à la légende aztèque de la fondation de Mexico. La présence de ces éléments peuvent offre à l'enseignant un opportunité propice d'inciter les apprenants pour s'interroger sur ces éléments culturel. Cela peut constituer une occasion d'explorer la manière dont le paysage mexicain est représenté dans la culture populaire, notamment dans le cinéma. Cette approche permet d'aborder des questions plus larges liées à la façon dont les symboles culturels sont utilisés pour représenter une nation et son identité

(ex : le dragon dans la culture chinoise, les pyramides de l'Egypte, le Fennec et le palmier en Algérie, etc) . Les élèves pourraient également discuter de la manière dont ces représentations culturelles peuvent varier d'une culture à l'autre.

La lecture du texte dévoile d'autres éléments culturels qui pourraient être exploité dans une perspective interculturelle. Les prénoms des personnages évoqués dans le texte (Estéban et Cucaracha) sont symboliques. Estéban est un prénom d'origine espagnole souvent associé à des personnalités d'Amérique latine ou hispanophones dérivant du prénom grec 'Stephanos' (*Stephen* ou *Étienne* en français) et signifiant " couronné ", "la couronne" ou "victorieux". Ce prénom était très populaire pendant la période médiévale en Espagne et est actuellement répandu dans les pays hispanophones en Espagne et en Amérique Latine. Ce prénom est souvent associé à des traits de personnalité tels que l'intelligence, la créativité, la curiosité et l'aventure. Cucaracha est un prénom d'origine Espagnol (qui signifie Le Cafard en espagnol). « La cucaracha » est également une chanson folklorique, révolutionnaire, traditionnelles très célèbre au Mexique et dans le monde entier. Cette chanson, introduite dans ce pays par les Espagnols au moins depuis le début du 19 siècle, a une valeur symbolique car elle a accompagné une époque agitée de l'histoire du Mexique. Comme elle est très connue, elle est chantée aux touristes. Ces pronoms peuvent être exploités pour discuter des noms et de leur signification, ainsi que de la manière dont les noms sont choisis dans différentes cultures.—Les chiffres sont aussi significatifs dans notre perspective puisqu'ils sont marqués par la culture de la société où ils sont utilisés. Dans notre texte, le chiffre trois est évoqué dans « les trois épines ». Ce chiffre peut évoquer le passé, le présent et le futur ou encore le corps, l'esprit et l'âme. Pour Aristote, le chiffre trois est le chiffre du tout (le début, le milieu et la fin). De plus, le chiffre trois représente également la Trinité (le Père, le Fils et le Saint-Esprit). Dans la même expression « les trois épines », le terme épine symbolise la défense, la douleur et la souffrance vécues par les mexicains. Se retirer une épine soulage grandement et permet de progresser à nouveau, au sens propre qu'au sens figuré. Les coeurs avec des épines sont des symboles importants dans de nombreuses cultures, spécialement dans l'Eglise Catholique, elle représente le sacrifice du Christ pour l'humanité et l'amour de Dieu. C'est un symbole chrétien très fort. "*chaque rose a ses épines et pour chaque épine vient une rose*" est un proverbe qui nous signale que tout ce qui commence par un défaut peut se convertir en quelque chose d'aussi beau qu'une rose.—En intégrant ces informations dans les interactions en classe de fle, l'enseignante peut encourager les apprenants à réfléchir aux traits interculturels du texte, à comparer les représentations culturelles avec leur propre culture et à explorer comment la culture mexicaine est intégrée dans l'histoire. Cela contribue à développer la compétence interculturelle des élèves en les amenant à comprendre et à apprécier les éléments culturels d'autres pays et à réfléchir à la manière dont la culture influence les récits et les symboles.

6. Fiche d'observation de la séance de la compréhension de l'écrit

La pratique que nous avons mise en place touche des élèves de la 2ème année moyenne. Notre objectif est d'évaluer si la lecture-compréhension du texte littéraire vise à promouvoir l'acquisition d'une compétence interculturelle en classe de FLE, notamment en examinant si le texte est utilisé pour inciter les apprenants à réfléchir aux différences culturelles, à explorer les croyances et les valeurs des personnages, etc. Il serait donc utile de connaître les objectifs pédagogiques spécifiques du conte, les stratégies d'enseignement utilisées, les interactions qui suivent l'étude du texte. Le protocole expérimental s'est déroulé en octobre 2023. Nous avons assisté à une séance de la compréhension de l'écrit

en compagnie d'une classe de la deuxième année moyenne composée de 32 élèves dont 27 garçons et 15 filles et leur enseignante.

Séquence 01 : « Entrer dans le monde du merveilleux »

Niveau : 2AM

Activité : Lecture-plaisir

Durée : 1heure

Support : « Le petit garçon et la sorcière »

-Manuel scolaire page : 24

Objectifs d'apprentissage :

- ✓ Développer le goût de la lecture chez l'élève
- ✓ Se divertir en lisant

Déroulement de la séance

	Consignes de l'enseignante	Travail des apprenants
Mise en situation	<p>*Quelles sont les informations qu'on doit citer dans la situation initiale d'un conte ?</p> <p>□ Les personnages principaux/ le lieu et le temps de l'histoire / l'état et les caractères des personnages principaux</p>	Travail collectif
Image du texte	<p>1-Quel est le titre du texte ?</p> <p>2-Quelle est la source du texte ?</p>	Travail individuel
Lecture magistrale par l'enseignante	<p>1-Où et quand se déroule l'histoire ?</p> <p>2-Comment s'appelait la sorcière ?</p> <p>3-Comment était-elle ?</p> <p>4-Qui était Estéban ?</p> <p>5-Il prit son baluchon. Le mot baluchon veut dire : Bagage/ballon/chapeau</p> <p>6-La sorcière transforma Estéban en : grenouille/en serpent/ en scorpion</p> <p>7-Avec ses mandibules, il saisit une épine. Mandibule signifie :</p> <p>8-Les yeux des insectes</p> <p>9-Les mâchoires des insectes</p> <p>10-Les ailes des insectes</p> <p>11-A ses pieds, l'herbe reverdissait. Le verbe reverdissait veut dire :</p> <p>-Redevenait jaune</p> <p>-Redevenait grise</p> <p>-Redevenait verte</p>	

À la base de notre observation de la séance de lecture-compréhension, nous avons pu remarquer :

Absence de contexte culturel et ignorance de l'image : L'une des observations principales est l'absence de l'exploitation du contexte culturel du texte, y compris de l'image qui l'accompagne. En fait, l'image qui accompagne le texte est une représentation iconique très importante. Le fait qu'elle a été ignorée signifie que les élèves n'avaient pas eu l'occasion de réfléchir à l'aspect visuel de la culture mexicaine, ce qui est essentiel pour une compréhension interculturelle plus complète. De plus l'enseignante a négligé de situer le texte dans un cadre culturel plus large, de discuter de la signification des indices culturels (comme le désert, le cactus, les prénoms des personnages) et de l'image elle-même.

Focalisation sur les réponses aux questions : L'enseignante s'est principalement concentrée sur les réponses aux questions plutôt que sur une compréhension approfondie du texte et de ses aspects culturels.

Questions non pertinentes : L'enseignante a posé des questions qui ne sont pas pertinentes pour l'enseignement/apprentissage d'une compétence interculturelle. Elles concernent la compréhension globale du texte et portent principalement sur des éléments tels que l'identification des personnages, la compréhension de l'intrigue de l'histoire, la signification de certains mots ou expressions, et la capacité à résumer le texte avec ses propres mots, etc. Il aurait été préférable de choisir des questions qui guident les élèves vers une réflexion interculturelle plus profonde. Car une compétence interculturelle doit se concentrer davantage sur la compréhension et l'appréciation des faits culturels, des valeurs, des croyances et des perspectives entre les différentes cultures.

Manque d'une prise de conscience des interactions interculturelles en classe : L'enseignante aurait dû encourager les apprenants à discuter des items culturels du texte et à partager leurs propres réflexions sur la culture mexicaine. Une telle discussion interculturelle pourrait aider les apprenants à développer une compétence culturelle.

En résumé, il semble que l'enseignante ait manqué une occasion importante d'aider les élèves à développer leur compétence interculturelle.

Le tableau suivant représente le taux de réponses des apprenants des questions qui accompagnent le texte : *le petit garçon et la sorcière*.

Tableau2 : taux de réponses des apprenants.

Questions	Réponses /32	Exemples de réponse	%
1-Où et quand se déroule l'histoire ?	31	<i>Au Mexique, il y a longtemps</i>	97%
2-Comment s'appelait la sorcière ?	31	<i>Elle s'appelait : Cucaracha</i>	97%
3-Comment était-elle ?	29	<i>Elle était maigre à faire peur et sèche comme un vieux parchemin</i>	91%
4-Qui était Estéban ?	29	<i>Est un petit garçon</i>	91%
5-Il prit son baluchon. Le mot baluchon veut dire : Bagage/ ballon/chapeau	29	<i>Le mot baluchon signifie : Bagage</i>	91%
6-La sorcière transforma Estéban en : grenouille/en serpent/	31	<i>La sorcière transforma Estéban en en scorpion</i>	97%
7-A ses pieds, l'herbe reverdissait. Le verbe reverdissait veut dire :	27	<i>Reverdissait veut dire : redevenait verte</i>	83%
		<ul style="list-style-type: none"> • Redevenait jaune • Redevenait grise • Redevenait verte 	
8-Avec ses mandibules, il saisit une épine. Mandibules signifie :	12	<i>Mandibules signifie : Les mâchoires des insectes</i>	37%
		<ul style="list-style-type: none"> - Les yeux des insectes - Les mâchoires des insectes - Les ailes des insectes 	

Les résultats montrent que la grande majorité des apprenants ont répondu correctement aux questions posées concernant le texte. Cela montre une compréhension solide du cadre de l'histoire en termes de ce qui est explicitement mentionné. Ce qui reflète bien que les apprenants étaient attirés par le texte. Cependant, une bonne compréhension littérale du texte ne garantit pas nécessairement une compréhension profonde de la culture mexicaine ou une acquisition d'une compétence interculturelle.

D'ailleurs, nous n'avons pas repéré des moments forts de recours aux aspects culturels du texte parce que l'enseignante n'a pas posé des consignes relevant de cette faculté. Les

procédures suivies par l'enseignant ne visent pas une compétence interculturelle. Bien que les élèves puissent démontrer une bonne compréhension du texte, il serait donc pour l'enseignant de compléter cette compréhension par des activités qui promeuvent une réflexion plus approfondie sur les aspects culturels du texte. Cela pourrait aider les apprenants à développer une compétence interculturelle, de comprendre la signification des items culturels, les différences culturelles, les valeurs, les croyances et les perspectives, ainsi que la manière dont la culture est représentée dans le texte. Le développement de la compétence interculturelle nécessite le contact ou la rencontre avec l'autre. Cependant, L'apprentissage par la lecture pourrait être bénéfique ; il pourrait correspondre aux critères de l'enseignement/apprentissage de la compétence culturelle. Ainsi, pour promouvoir cette compétence en classe de langues étrangères, il faudrait inclure des activités qui encouragent les apprenants à réfléchir aux aspects culturels du texte, à comparer les différences culturelles, à discuter des valeurs culturelles, etc.

Sur le plan méthodologique, l'enseignement culturel doit être l'objet d'une démarche bien déterminée pour garantir une meilleure acquisition d'une compétence interculturelle en classe de FLE. En effet, « L'initiation culturelle doit relever davantage d'une démarche que d'une accumulation de connaissances » (G. Zarate 1986 : 98). Autrement dit, l'enseignement/apprentissage de la compétence interculturelle dépasse la simple mémorisation des faits culturels. Elle implique une capacité à réfléchir profondément aux différences culturelles, à comprendre les valeurs, les croyances et les perspectives culturelles, et à établir des liens entre sa propre culture et d'autres cultures. Ainsi, dans une perspective interculturelle, le travail de l'enseignant de langues étrangères ne doit pas se résumer à la simple transmission du savoir, qu'il soit linguistique ou culturel, il doit cependant faire naître chez les apprenants un esprit critique et une prise de conscience des similitudes et des différences qui existe entre leur propre culture et la culture étrangère. Les objectifs assignés à l'enseignement/ apprentissage du FLE doivent permettre à l'apprenant l'accès à d'autres valeurs et à d'autres cultures. Cet enseignement cultive chez lui la tolérance et le respect de l'autre. Car parler la langue de l'autre « c'est déjà accepter l'autre avec ses différences, ses caractéristiques, c'est le comprendre dans ses valeurs de type affectif ou intellectuel, dans ses relations à la nature, à l'amour ; à la nourriture ou à la logique. » (Jean Duverger, 2013 : 31) Ainsi, pour aider les apprenants à acquérir une compétence interculturelle à partir d'un texte écrit, l'enseignant doit mettre en place un certain nombre de pratiques et de stratégies pédagogiques. Même si le manuel en question ne propose pas des activités pédagogiques visant un enseignement/apprentissage culturel, l'enseignant, s'il le souhaite, peut développer chez l'apprenant une compétence interculturelle grâce à des techniques simples. Il peut prendre point de départ les thèmes généraux des textes avant d'encourager les apprenants à poser des questions pour aller de l'avant, et à établir des comparaisons interculturelles. L'analyse comparative des thèmes traités dans les textes littéraires peuvent être donc développés dans une perspective interculturelle et critique. Le principe de base consiste à amener les apprenants de prendre conscience des valeurs et significations implicites dans le texte étudié, de comprendre les similitudes et les différences culturelles favorisant ainsi les échanges interculturels en classe et l'ouverture à d'autres cultures. Cela peut se faire tout en respectant les directives prônées dans les nouveaux programmes ayant comme assise théorique de base la centration sur l'apprenant et qui favorise l'apprentissage en dehors de l'école en cherchant à l'inscrire, de plus en plus, dans le cadre d'une vive autonomie.

La classe de langue doit ainsi devenir le lieu qui favorise les échanges interculturels et le rapprochement entre la culture de l'apprenant et la culture étrangère. En fait, la reconnaissance et l'acceptation des caractéristiques des différences majeures entre les groupes culturels est donc une nécessité. L'appréciation de ces différences favoriserait la compréhension plus profonde de l'autre. C'est l'un des premiers pas vers l'acquisition de la compétence interculturelle. Pour faire acquérir une compétence interculturelle aux apprenants à partir du texte littéraire écrit (le conte « la sorcière et le petit garçon » à titre d'exemple), l'enseignant peut mettre en place un certain nombre de pratiques et de stratégies pédagogiques. Nous suggérons le protocole suivant :

- **Contextualisation culturelle** : La compréhension du contexte culturel est essentielle pour une interprétation plus profonde du texte. De ce fait, avant la lecture du texte, les apprenants devraient être exposés au contexte culturel qui l'entoure. Cela inclut des informations sur le pays d'origine du conte (le Mexique dans notre cas), sa géographie, sa langue, sa culture, ses traditions, ses particularités ... et encouragez les apprenants à partager leurs connaissances préalables sur ce pays.
- **Analyse critique du texte** : en lisant le texte, il est nécessaire d'encourager les apprenants à aller au-delà de la simple compréhension littérale du texte, à poser des questions sur les aspects culturels mentionnés, tels que le désert, le cactus, les prénoms des personnages, etc. à réfléchir sur la manière dont les éléments culturels du texte sont représentés et ce qu'ils signifient.
- **Comparaisons interculturelles** : Favoriser une comparaison interculturelle par encourager les apprenants à comparer les traits culturels du texte avec leur propre culture en identifiant les similitudes et les différences. *Par exemple, Quels éléments culturels leur semblent familiers, et lesquels leur semblent différents ?*
- **Discussions interculturelles** : Organisez des discussions interculturelles en classe sur les différences culturelles. Cela pourrait inclure des débats sur les stéréotypes culturels, les préjugés, et la manière dont les médias influencent notre perception des autres cultures.
- **Création de projets interculturels** : Demander aux apprenants de travailler sur des projets qui parcourent davantage la culture du pays d'origine du texte. Cela pourrait inclure la création des rapports ou d'affiches, ou la réalisation de recherches sur des traits de la culture (mexicaine) qui les intéressent et qui approfondissent leur compréhension de la culture en question.
- **Sensibilisation à la tolérance** : La compétence interculturelle implique une ouverture d'esprit et une tolérance envers les cultures différentes. Les enseignants devraient encourager les élèves à développer ces qualités.

Nous suggérons également une fiche pédagogique de compréhension de l'écrit dont l'enseignement/apprentissage est centré sur l'acquisition d'une compétence culturelle à partir du conte "Le petit garçon et la sorcière". L'accent est mis sur le rôle actif de l'apprenant pour développer la compétence interculturelle à travers un texte authentique riche en traits culturels.

Voici un déroulement de la séance :

Projet 1 : je joue un conte
2AM

Niveau :

Séquence 01 : « Entrer dans le monde du merveilleux »

Activité : Lecture-plaisir

Durée de la séance :

1heure (on peut en
si c'était nécessaire)

rajouter une deuxième heure

Support : *Le petit garçon et la sorcière*

-Manuel scolaire page : 24

Matériel pédagogique : Manuel scolaire, tableau, data show, images, dictionnaires.

Modalité du travail : travail du groupe

Objectif de la séance :

- ✓ Lire et de comprendre le texte du conte et répondre aux questions posées pour en faire agir.
- ✓ Développer une compétence interculturelle en explorant les aspects culturels du Mexique.
- ✓ Développer le goût de la lecture chez l'élève
- ✓ Se divertir en lisant

Déroulement de la séance.

Éveil de l'intérêt :

- ✓ Faire un rappel des contes déjà vue.
- ✓ Faire un rappel des différentes parties du contes.



Image du texte :

- Observez le texte
- Dégagez les éléments périphériques du texte :
- Observez le titre :
- Observez l'image qui accompagne le texte (*En utilisant l'image qui accompagne le texte, demandez aux élèves de réfléchir à la signification culturelle de l'image. Comment cette image aide-t-elle à raconter l'histoire ?*)

*Remarque :

Vue son importance et l'apport culturel qu'elle véhicule, l'enseignante s'attarde un peu sur l'image (désert, cactus, sorcière, garçon) pour dégager les traits culturels et deviner l'origine du conte)

- Mettez en relation les trois éléments du paratexte (image, titre, source.)

*Remarque :

- *Ces consignes ont pour objectif de sensibiliser les élèves afin qu'ils puissent dégager des hypothèses de sens : connaître le contexte socioculturel du texte.*
- *L'enseignante apporte des renseignements sur l'auteur du texte et son conte pour enrichir les connaissances des élèves.*

Hypothèses de sens

- D'après le titre et la source d'information, pouvez-vous imaginer de quoi parle-t-on dans le texte ?

- L'enseignant encourage les apprenants à discuter du texte en petits groupes. Ils peuvent partager leurs réponses aux questions de compréhension, leurs impressions et réfléchir sur les thèmes abordés.

- L'enseignant circule parmi les groupes pour guider les discussions et clarifier les points confus

Lecture silencieuse

Dans cette étape, l'enseignante utilise une technique pour motiver les élèves à lire, elle leur demande de lire le texte en répondant aux consignes :

- Lisez silencieusement le texte en dégageant

- Les mots qui se répètent
- Le temps, le lieu, les personnages principaux.

Lecture magistrale : Une lecture magistrale du texte par l'enseignant pour une meilleure compréhension.

Exploitation de texte : Questions de compréhension et lecture analytique

1. Quand se déroule l'histoire ?

2. Où se déroule l'histoire ?

3. Où se trouve le Mexique ?

- En Amérique
- En Europe
- En Algérie

4. Les gens au Mexique parlent quelle langue ? choisis la bonne réponse

- Le français
- L'arabe
- L'espagnole

5. Relie chaque pays avec son drapeau :



Le Mexique
L'Espagne
L'Algérie

6. Les prénoms des personnages, Cucaracha et Estéban, sont-ils courants en Algérie ? Y a-t-il des prénoms similaires dans la culture algérienne ? (*Discutez des prénoms traditionnels en Algérie et de leur signification.*)

***Remarque :** L'enseignante apporte quelques renseignements à l'aide de l'image, des photos, des vidéos ou des anecdotes pour enrichir les connaissances des élèves et susciter leur intérêt. (Elle peut introduire brièvement la culture mexicaine en mettant l'accent sur des éléments spécifiques tels que les contes traditionnels, la faune et la flore du désert, apporter des significations des prénoms des personnages Cucaracha et Estéban ; faire écouter la chanson « Cucaracha » à la fin de la séance...)

7. La sorcière était :

- Belle
- Effrayante

- Gentille
- Relève du texte la phrase qui le montre.
8. Qui était Estéban ? Que fit-il un matin ?
- Un pêcheur qui est allé à la pêche.
- Un petit garçon qui a vu que les plantes de son jardin étaient flétries.
- Un explorateur qui cherchait des trésors.
9. Il prit son balluchon. Veut dire :
- Son chapeau
 - Son bagage
 - Son ballon
10. Quelles similitudes pouvez-vous trouver entre Estéban, Djoha et Sindbad en termes de personnalité ou d'aventures ?
- Ils sont tous très courageux.
- Ils sont tous très intelligents.
- Ils vivent des aventures incroyables.
11. Comment Estéban diffère-t-il de Djoha ou de Sindbad en ce qui concerne ses actions et ses motivations dans l'histoire ?
- Estéban est plus aventureux que Djoha.
- Djoha est plus rusé que Sindbad
- Les trois personnages agissent de manière similaire.
12. Choisis la bonne réponse. La sorcière transforma Estéban :
- En grenouille
- En scorpion
- En serpent
- En tortue
13. . Quel est le résultat de l'action d'Estéban sur la nature à la fin du texte ?
- Les arbres et les fleurs meurent.
- L'herbe devient jaune.
- Les arbres et les fleurs repoussent.
- La sorcière revient.
14. Que devient la sorcière à la fin de l'histoire ?
- Elle devient une fée de la forêt.
- Elle reste une sorcière.
- Elle disparaît dans les bois.
- Elle devient une princesse.
15. Le cactus est un symbole culturel important au Mexique. Y a-t-il un équivalent culturel en Algérie qui est également important ? choisis la bonne réponse
- Oui, le palmier est un symbole culturel en Algérie.
- Non, il n'y a pas d'équivalent en Algérie.
- Les deux cultures partagent la même signification du cactus.

***Remarque :** (Ces questions permettent aux élèves de réfléchir aux similitudes et aux différences culturelles entre l'Algérie et le Mexique tout en favorisant la compréhension interculturelle.)

Discussion :

- L'enseignant circule parmi les groupes pour guider les discussions et clarifier les points confus.
- Elle encourage les apprenants à discuter le conte en petits groupes. Ils peuvent partager leurs réponses aux questions de compréhension, leurs impressions et réfléchir sur les thèmes abordés (au sein du même groupe).

Mise en commun :

- Les apprenants lisent le texte (lecture magistrale) en notant les éléments culturels qui se manifestent dans l'histoire.
- Les groupes partagent leurs observations et conclusions avec toute la classe.
- Ils partagent aussi les éléments culturels qu'ils ont identifiés dans le texte.
- Ils discutent de ce qu'ils savent déjà sur ces aspects de la culture mexicaine et partagent leurs hypothèses sur leur signification dans l'histoire.
- L'enseignant résume les points clés, souligne les thèmes du courage et de la récompense, et peut aider à expliquer des éléments culturels du texte si nécessaire.

Récapitulation : Discussion sur la protection de la nature :

Le texte se termine par une promesse de la fée de protéger la nature. Demandez aux élèves s'ils connaissent des initiatives de protection de la nature en Algérie, et discutez de l'importance de la préservation de l'environnement.

Activité créative :

Les apprenants sont encouragés à créer leur propre version d'un conte ou d'une histoire en s'inspirant de la culture mexicaine, en mettant l'accent sur les éléments qu'ils ont explorés. Cela permet d'appliquer leur compréhension interculturelle.

Les apprenants peuvent aussi :

- Rédiger un court paragraphe sur ce qu'ils ont appris du texte.
- Donner leur avis sur l'histoire.
- Résumer le texte
- Créer un court conte en mettant en exergue un élément culturel mexicain qu'ils ont exploré. Cela permet d'appliquer leur compréhension interculturelle.
- Dessiner (un cactus, un chapeau traditionnel mexicain ...)

Remarque :

Le rôle de l'apprenant est central tout au long de la séance. Il est encouragé à explorer les aspects culturels spécifiques évoqués dans le texte, à mener des recherches, à partager des découvertes et à réfléchir sur leur propre culture par rapport à celle du Mexique.

L'enseignante, de sa part, joue un rôle essentiel en guidant ce processus pour garantir une acquisition significative de compétences interculturelles, en facilitant la discussion et en veillant à ce que les apprenants explorent les thèmes interculturels et moraux du texte.

Conclusion

L'étude a démontré que le texte littéraire n'est exploité que pour l'acquisition d'un code purement linguistique vidé de sa substance culturelle. Sa dimension culturelle est malheureusement ignorée et inexploitée dans les classes de FLE privant ainsi l'apprenant de la découverte de l'Autre, son identité et sa culture. Cette constatation a été soulignée plusieurs fois au niveau des questions posées. En fait, la pratique enseignante ne mettait pas l'accent sur la particularité interculturelle offerte par le texte. Elle continue à considérer l'enseignement/apprentissage des langues étrangères sous l'angle restreint des pratiques linguistiques ; ce qui incite à penser sérieusement à la formation interculturelle

des enseignants. Certes, pour rétablir l'équilibre entre l'exploitation pédagogique et la lecture littéraire, il n'est pas suffisant de proposer des textes littéraires dans les manuels scolaires mais il est nécessaire aussi de développer des tâches d'apprentissage dans ces manuels et dans les pratiques de classe.

Références bibliographiques

- Abdallah-Pretceille, M. & Porcher, L. (1996). Éducation et communication interculturelle. Paris : PUF
- BESSE, H. (1989). Quelques réflexions sur le texte littéraire et ses pratiques dans l'enseignement du français langue seconde ou langue étrangère, Lyon, *Trèfle*, 9
- Cuq, J-P. & Gruca, I. (2003). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble : PUG
- Duverger, J. (2013). L'enseignement en classe bilingue, Hachette, Paris
- Puren, Ch. (1998). Perspective objet et perspective sujet en didactique des langues-cultures. ÉLA, (109), janvier-mars, 9-37.
- Zarate, G. (1986). Enseigner une culture étrangère ; Hachette, Paris
- Programme de français 2ème AM (2012). Office National des Publications Scolaires.

Annexe : Texte-support : « Le petit garçon et la sorcière » (Programme de français 2ème AM, 2012 :24)

SEQUENCE 1
GÉNÉREZ LA SEQUENCE

Nous lisons avec plaisir

1 **Projet**

Je lis le texte. **Le petit garçon et la sorcière**

Il y a très longtemps, au Mexique, vivait une horrible sorcière appelée Cucaracha. Elle était malgrée à faire peur et sèche comme un vieux parchemin. Là où elle passait, les fleurs fanaitent, les arbres mouraient.

Un matin, le désert arriva au village d'Esteban. En se réveillant, le petit garçon vit que toutes les plantes de son jardin étaient flétries. Alors, il prit son baluchon et s'enfonça dans le désert bien décidé à rencontrer la sorcière.

Il la vit bientôt, accoudée à un cactus. Esteban toussota : « Bonjour ! Je m'appelle... » Mais il ne put continuer car Cucaracha le transforma en scorpion. Furieux, Esteban grimpa sur elle pour la piquer. Celle-ci éclata de rire : « Essaie toujours, microbe ! Mais ma peau est aussi dure que la carapace. » Alors Esteban eut une idée. Il courut vers la bouche de la sorcière et entra dedans. Cucaracha fut si étonnée qu'elle l'avalà tout rond. Esteban descendit un long tunnel et se retrouva dans une pièce tendue de rouge. Par terre, il y avait une petite chose sèche et rabougrie, piquée de trois épines de cactus. Il s'approcha. Avec ses mandibules, il saisit une épine et la retira. A sa grande surprise, la chose gonfla un peu et prit la forme de cœur. Esteban saisit la deuxième épine. Le cœur gonfla à nouveau et se mit à palpiter. Alors, Esteban saisit la troisième épine. Il s'arc-bouta car elle était plantée très profond. Il tira de toutes ses forces en fermant les yeux... Quand il les rouvrit, il était redevenu un petit garçon. A ses pieds, l'herbe reverdissait. Partout les arbres et les fleurs repoussaient. Et devant lui, à la place de la sorcière, se tenait une jeune femme d'une grande beauté : « Merci Esteban. Je suis la fée de la forêt et tu m'as délivrée d'un bien vilain sortilège. Je te protégerai toute ta vie. »

Finalement, la fée disparut dans les bois et Esteban retourna à son village le sourire aux lèvres.

Emmanuelle LEPETIT, *Histoire de Magie*, Edition fleurus, Paris 2012.

Je réponds aux questions.

- Qui était Esteban ? Que fit-il un matin ?
- Il prit son baluchon. **Baluchon** veut dire : a) son chapeau b) son bagage c) son ballon
- Choisis la bonne réponse. La sorcière transforma Esteban :
 - a) en grenouille b) en scorpion c) en serpent d) en tortue
- Avec ses **mandibules**, il saisit une épine. **Mandibules** signifie :
 - a) les yeux des insectes b) les mâchoires des insectes c) les ailes des insectes.
- Esteban ouvrit les yeux. Que vit-il devant lui ?
- A ses pieds, l'herbe **reverdissait**. **Reverdissait** signifie :
 - a) redevenait jaune b) redevenait grise c) redevenait verte. d) redevenait noire.
- Relis le début de l'histoire. Raconte cette première partie avec tes propres mots.

Je complète, puis j'écris dans mon cahier.

Il y a _____, au _____, vivait une horrible _____ appelée _____

24

<https://www.facebook.com/daeriusmoloch>